

940.30222
C7334a
1915

ALBUM DE LA GRANDE GUERRE

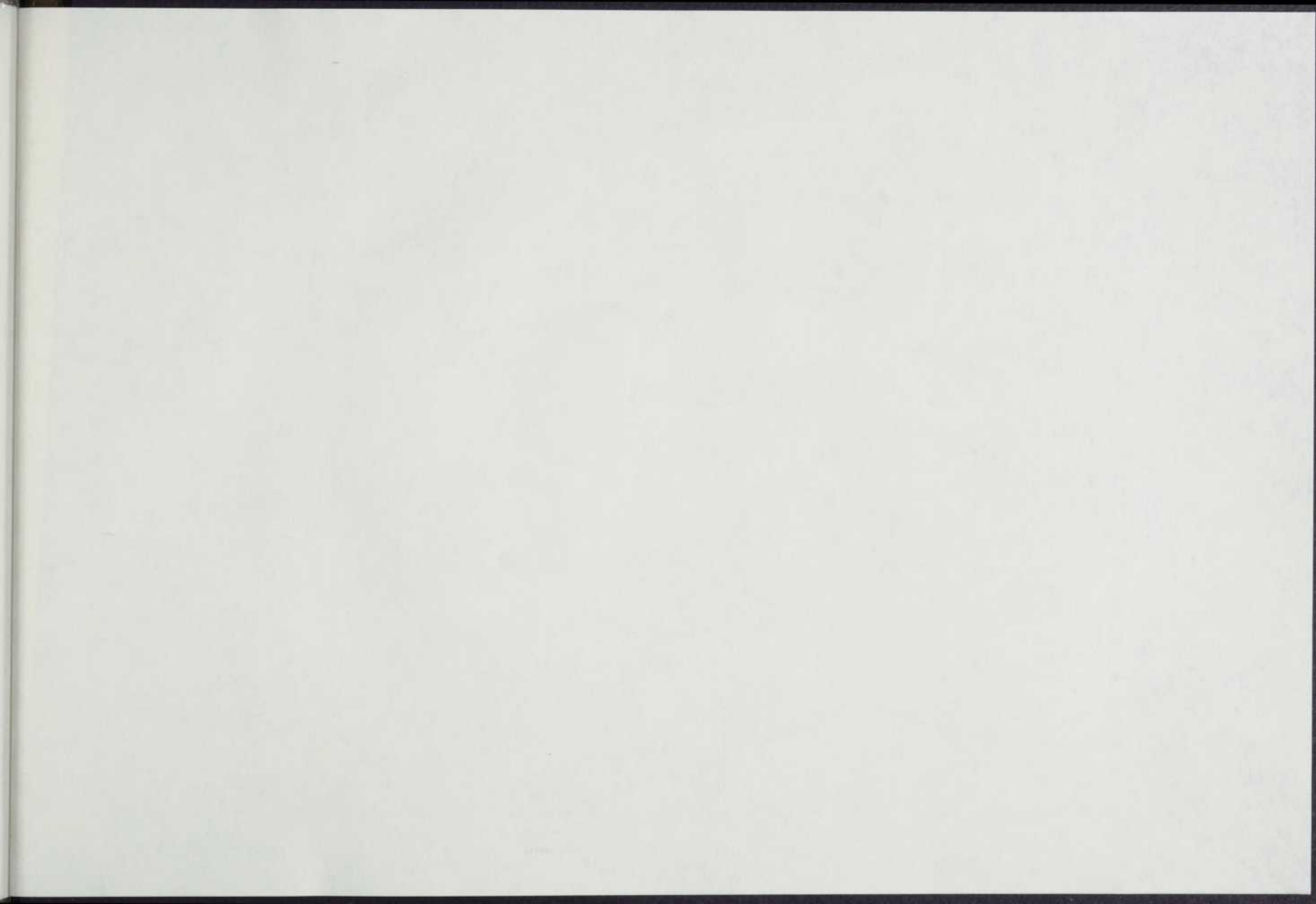


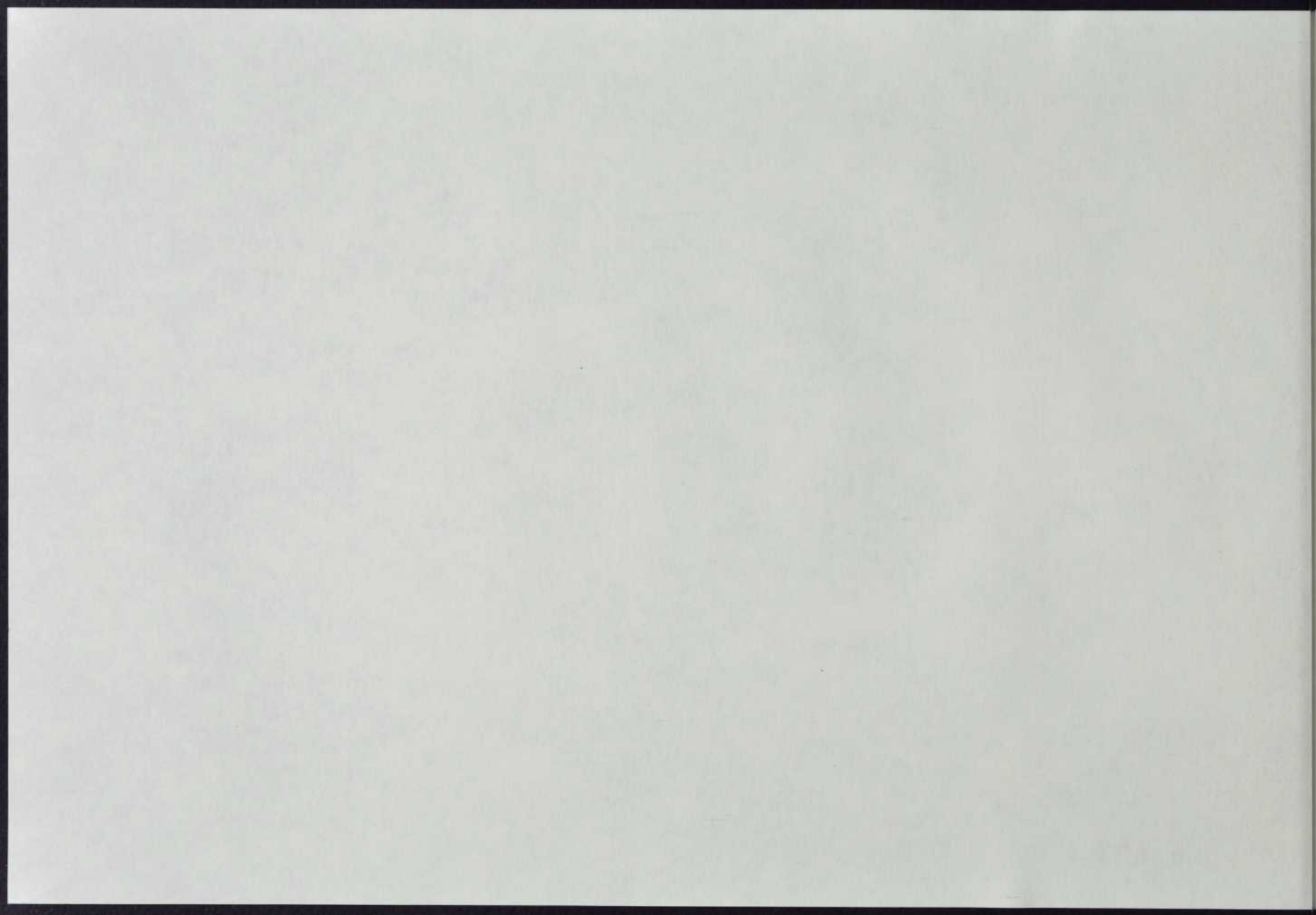
Publié par Le Comité de Recrutement Canadien Français, Montréal.



Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec 





A NOS LECTEURS

NOUS avons réuni dans cet Album quelques documents photographiques de la guerre actuelle, la plus héroïque, la plus douloureuse et plus désastreuse de toutes les guerres de l'histoire humaine.

Ce sont des reproductions d'artistes et de photographes officiels qui sont allés là-bas, en pleine bataille, sur le front, pour y peindre, pour y photographier des instantanés, des documentations vécues, des champs de bataille, des éclatements d'obus, des villages en ruines, des églises éventrées.

Ils ont pu retracer par l'image, la sauvagerie de nos ennemis, l'héroïsme des tranchées, ils nous ont démontré que les héros de cette guerre ne se comptent plus et que le courage n'avait pas d'âge. Ils font défiler devant vos yeux quelques-uns des champs de bataille de la Marne, Courcellette, Thiepval, Ypres etc., où l'héroïsme de nos soldats Canadiens sut arrêter la ruée des barbares.

Dans ces reproductions de la vie au front, vous constaterez, comme tous ces combattants estiment leurs chefs et comme ils s'aiment et fraternisent bien ensemble.

Et vous jeunes Canadiens-Français, vous désirerez sans doute, à votre tour, prendre sous de tels chefs et avec de tels camarades, votre part d'action et de dévouement dans cette grande guerre.

Car, ceux-là, seuls, à la fin, seront vraiment à plaindre, qui n'auront pas pu aller (là-bas).

COMITE DU RECRUTEMENT CANADIEN-FRANÇAIS,
Montréal.

LES VOLONTAIRES CANADIENS

*Nos pères sortis de France,
Étaient l'élite des guerriers,
Et leurs enfants, de leur vaillance,
Ne flétriront pas les lauriers.*

LE 24 septembre 1914, au milieu d'acclamations enthousiastes, 33,000 jeunes Canadiens, Anglais et Français, tous volontaires, s'embarquaient pour l'Europe, afin de participer à la grande guerre de libération.

Ils donnaient librement et sans tarder la preuve éclatante de leur loyalisme à la Métropole et de leur attachement toujours vivace à la France.

Ces vaillants descendants des anciens colons picards, normands, angevins, tourangeaux, poitevins et bretons eurent la gloire de participer, en avril 1915, à la bataille d'Ypres, où les allemands, pour la première fois, employèrent leurs gaz asphyxiants.

Leurs exploits sont inscrits sur le sol de France et des Flandres, à Ypres, à Mons, à la Bassée, à Bazentin où la feuille d'érable Canadienne a consacré ses lettres de noblesse.

Le correspondant d'un journal anglais qui put voir les soldats canadiens à Courtrai, écrivait:

"Les Canadiens se battent comme des démons!"

C'est de tradition. Admirable citoyen en temps de paix, le Canadien a toujours été, en temps de guerre, un admirable combattant. Le vieux maréchal de Noailles avait eu l'occasion de le constater déjà en 1777:

"Je ne suis pas surpris si les Canadiens ont tant de valeur, disait-il; la plupart descendent d'officiers et de soldats qui sortent des plus beaux régiments de France." Et il ajoutait: "De l'extraction militaire du Canada vient en partie le courage de ses habitants."

Les Canadiens qui depuis 1914 prennent part à la Grande Guerre ont démontré au monde entier que, pour la bravoure et l'intrépidité, ils ne le cèdent en rien à leurs glorieux ancêtres.

340,30222
C79340
1215



ETAT-MAJOR DU 9^e VOLTIGEURS DE QUEBEC

C'est le 9^e Voltigeurs qui fut le premier mobilisé pour aller combattre avec les alliés après la déclaration de guerre. Au premier plan et de gauche à droite : le capitaine Légaré, le major Belleau, le lieutenant-colonel Chabot, l'Abbé Paré, aumônier; le major Matte, le capitaine Gilbert.
Au second plan: le major Gendron, le capitaine Myraud, les lieutenants Laliberté et Martel.



L'ARMÉE ANGLAISE EN BELGIQUE

Camp Anglais en Belgique montrant la construction des tranchées.



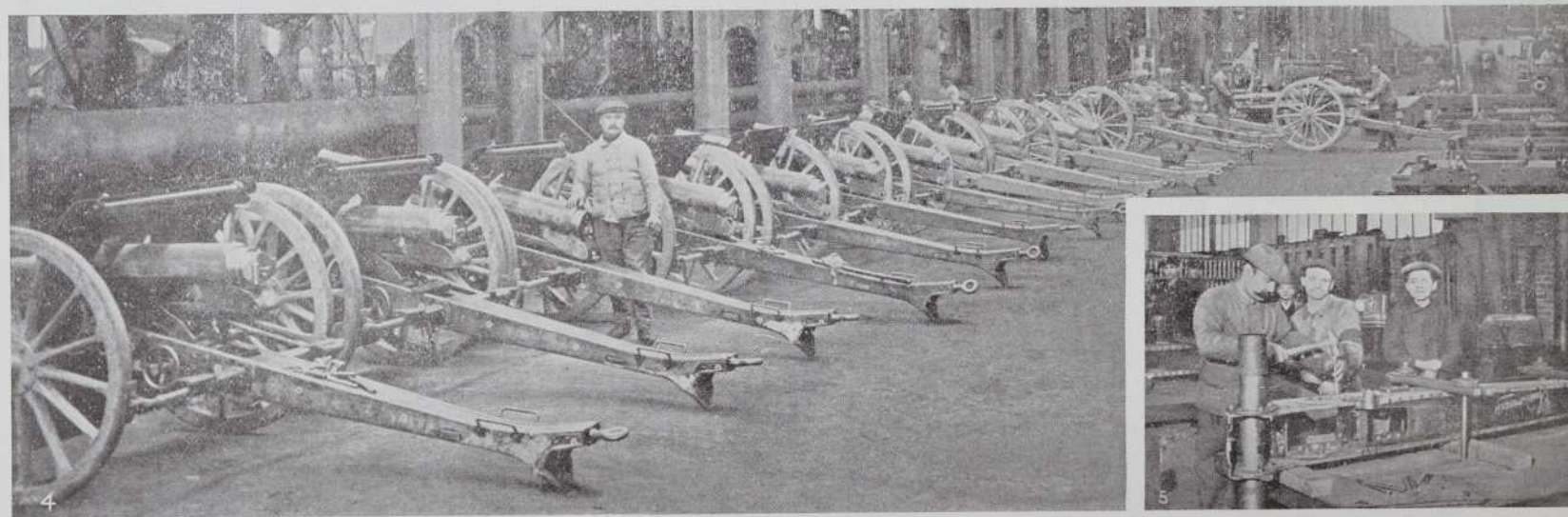
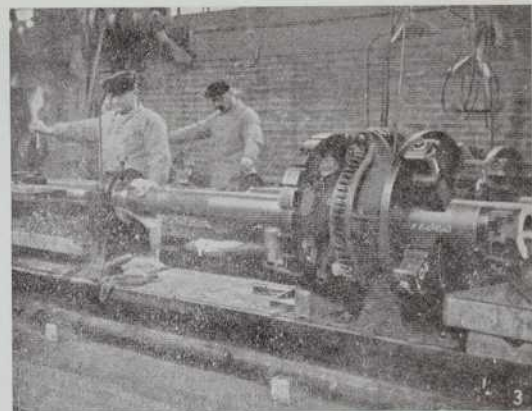
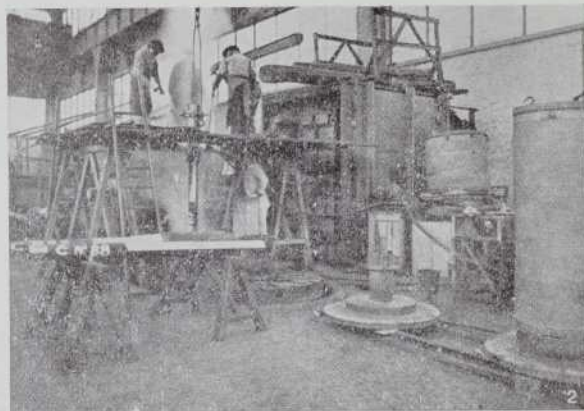
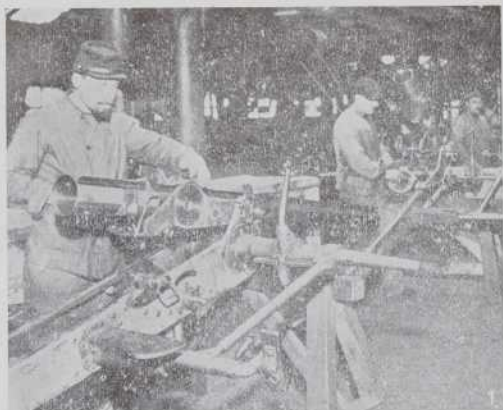
UN CAPITAINE SEUL, A ARRETE DEUX BATAILLONS BOCHES

Les allemands racontent qu'un capitaine voyant un trou de mine abandonnée, près de Douaumont, s'y blottit seul, avec une mitrailleuse et arrêta deux bataillons boches.



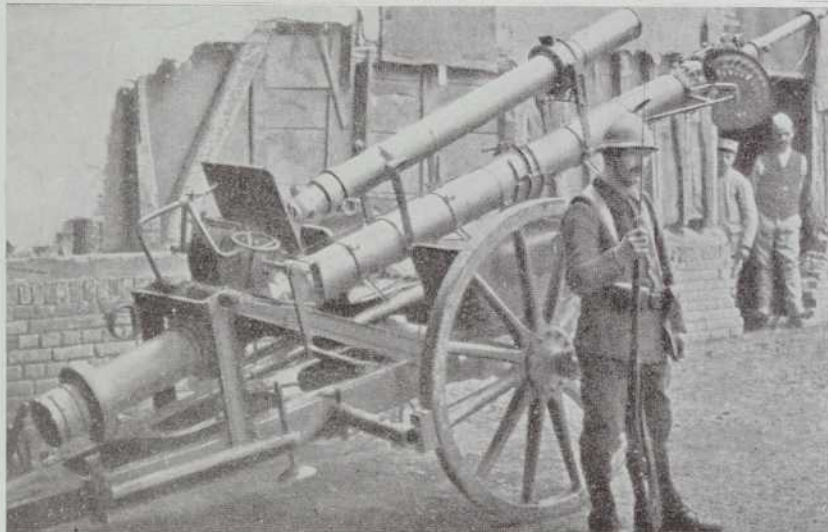
UN DES OBUSIERS de la DEFENSE DE VERDUN en PLEINE ACTION

Cet obusier géant vient de lancer 1100 lbs d'explosifs par dessus la montagne. On nous affirme que dans l'espace de dix jours il a envoyé sur les boches plus d'un million de livres d'explosifs.



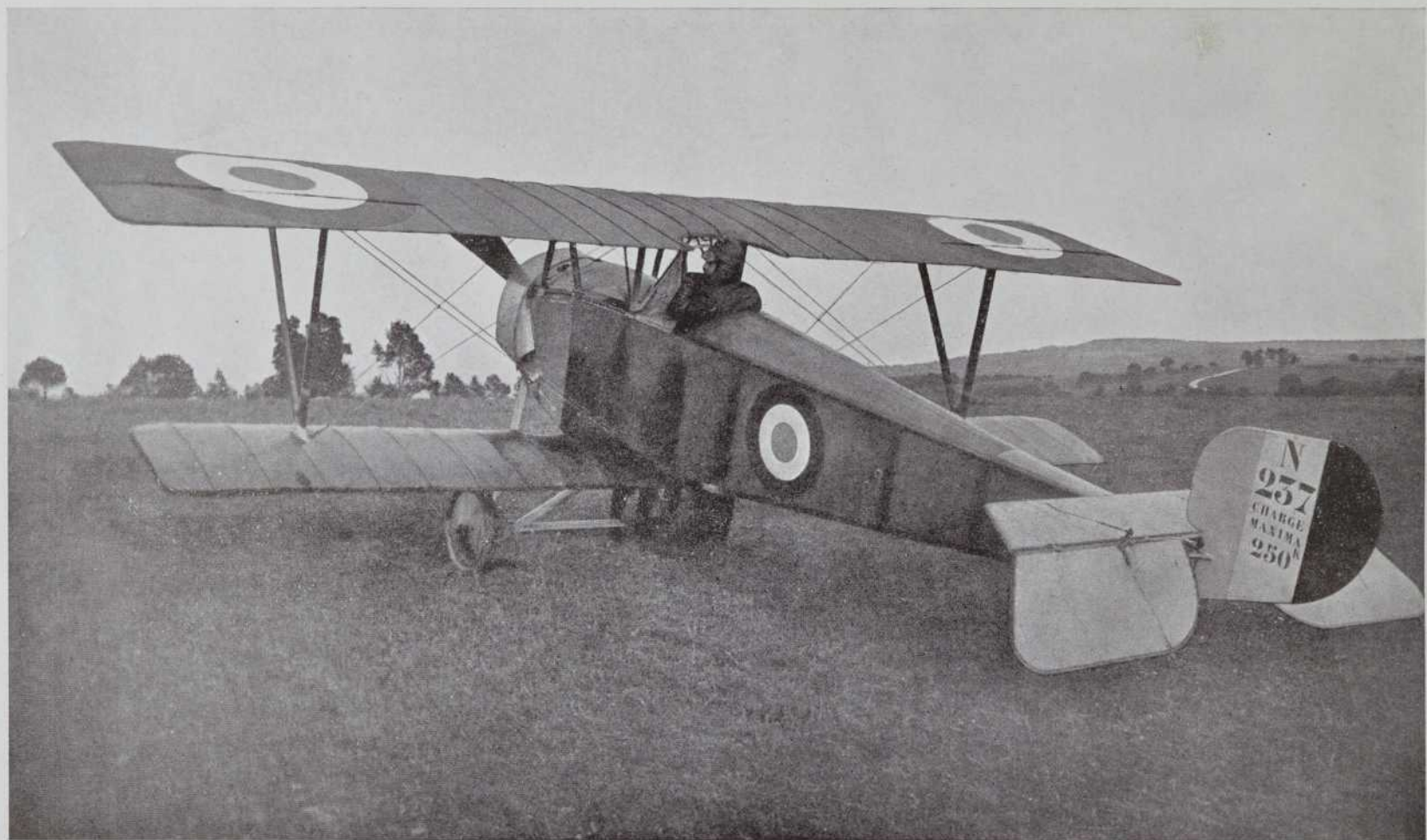
LES FAMEUX CANONS DE 75

1—Montage de matériel d'artillerie. 2—Un atelier de tubage. 3—Rayage des canons de 75. 4—Un atelier de finissage.—Canons de 75 en batterie.
5—Rivetage des affûts pour 75.



OFFENSIVE DE LA SOMME

- 1—Mitrailleuse allemande sur roues. 2—Canons allemands de 105 démolis par l'artillerie française. 3—Lunette d'observation prise aux allemands. 4—Artilleurs allemands prisonniers portant une mitrailleuse.



LES YEUX DE LA GUERRE

L'avion N. 237—Avant son départ pour un vol d'exploration.



UN TANK EN BATAILLE

Un de ces terribles cuirassés de terre, lancé en pleine bataille pour soutenir l'avance d'un régiment d'infanterie. Rien ne résiste à sa masse puissante. Dans les flancs du monstre, un équipage d'hommes résolus à tout en dirige la marche.



L'AUTO MITRAILLEUSE

Une Auto Mitrailleuse harcelant l'ennemi dans un village aux environs de FURNES.



ATTAQUE D'UNE TRANCHEE ALLEMANDE PRES D'YPRES, PAR LES CANADIENS

Cette gravure représente les Canadiens au moment où, dans un élan irrésistible, ils regagnent pied à pied tout le terrain perdu au nord-est d'YPRES.



LES HEROS DE L'HILSENFIRST

Les chasseurs de l'Hilsenfirst surnommés "Les Diables Bleus", voyant leurs munitions s'épuiser, se défendirent à coups de roches et furent vainqueurs.



LILLE SOUS LA BOTTE ALLEMANDE

Toute la presse a dénoncé l'acte répugnant, accompli d'une façon plus répugnante encore, qui a consisté de la part des allemands à se saisir, dans la région de Lille, de vieillards, de jeunes gens, de femmes, de jeunes filles et à les évacuer en Allemagne—on ne sait pour quelle besogne.



UNE MESSE SUR LES PENTES DU MONT-NERO

Les soldats d'un bataillon d'alpins Italiens ont demandé à leur aumônier le suprême réconfort de la Messe avant le départ pour la ligne de feu. Le prêtre, l'Hostie levée vers le ciel, demande la bénédiction divine pour ceux qui vont se battre.



NOYADES DE NIEUPORT

Un détachement d'infanterie allemande cerné par l'eau dans un hameau au sud de Nieuport, en est chassé par l'incendie et par une batterie de 75.



LES CANADIENS A LA BATAILLE DES FLANDRES

Nous voyons ici, trois tireurs Canadiens réputés pour leur adresse qui n'ont pas hésité, malgré la mitraille, à sortir de leur tranchée où leurs compagnons continuent à épuisier l'eau avec flegme, et après s'être construit un abri sommaire, à descendre méthodiquement tous les allemands qui passent à bonne portée lors de l'attaque d'une tranchée voisine.



LE NOEL DES BELGES EN EXIL

Voici comment beaucoup de malheureux Belges chassés de leurs foyers ont passé, en terre étrangère, la nuit du 24 Décembre.



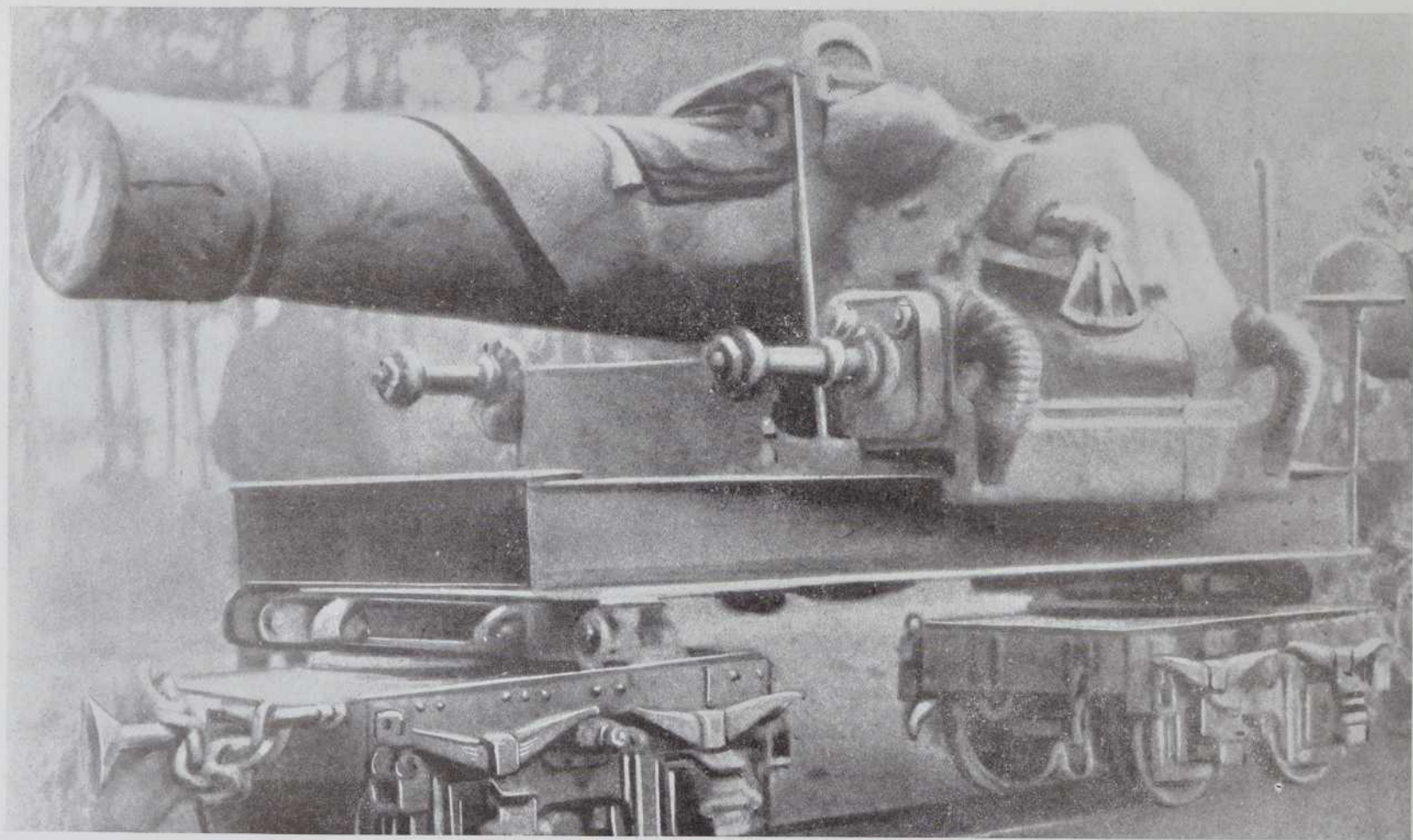
SOLDATS BOCHES CHASSANT LES HABITANTS DE LOUVAIN

Refugiés de Louvain faits prisonniers et forcés de marcher jusqu'à Campenbout sans repos et sans nourriture.



SACRILEGE DANS L'EGLISE D'AERSCHOT

Les soldats boches après avoir détruit une partie de l'Eglise et pillé les objets de valeur remettent leurs chevaux dans le lieu saint.



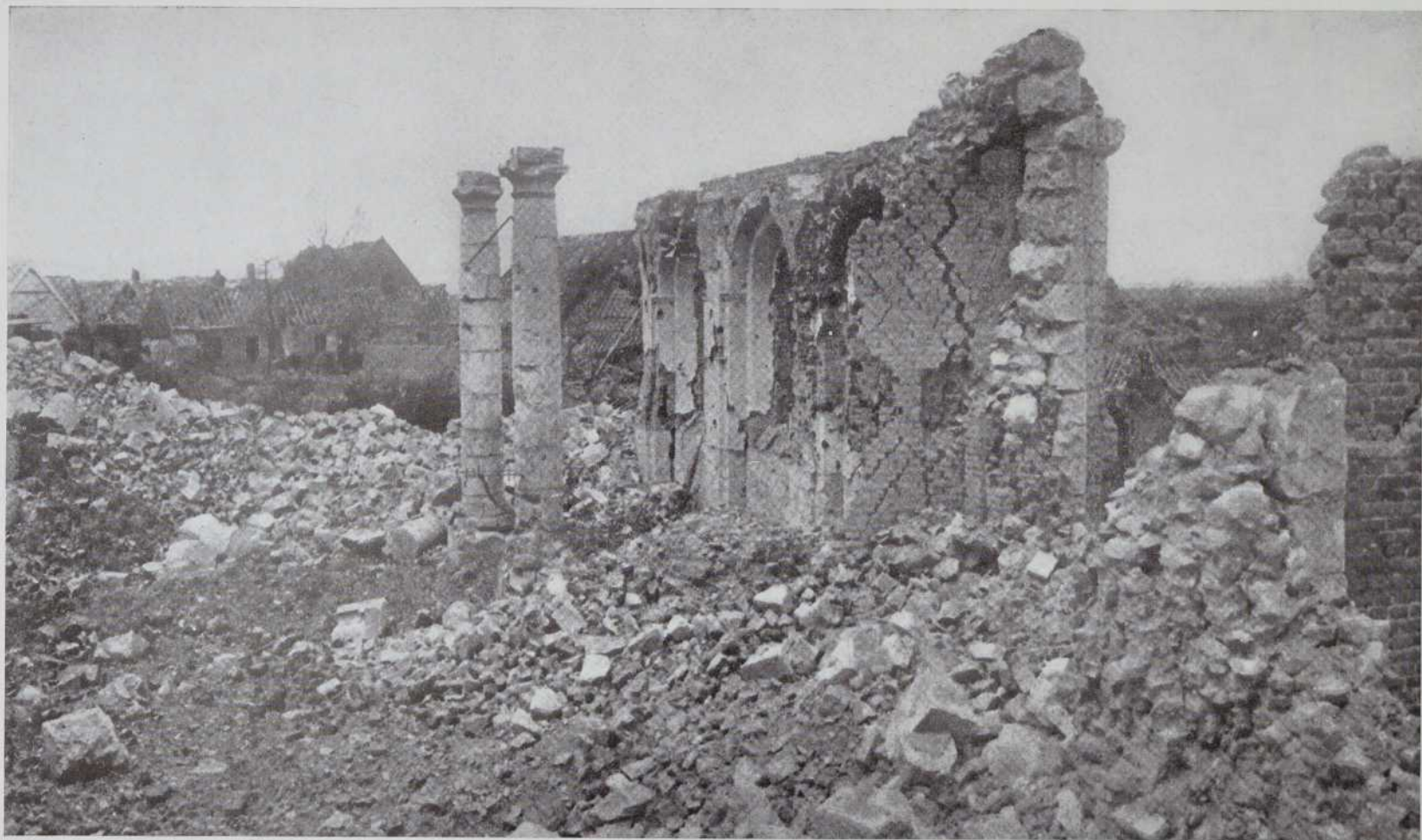
UN CANON DE SIEGE FRANCAIS

Ce colosse de batteries d'artillerie lourde a été amené par train spécial en Champagne pour pulvériser comme du verre les défenses les plus formidables et les plus secrètes de nos ennemis.



UNE DES BATTERIES QUI ARRETA NET LES ATTAQUES SUR LE MORT-HOMME

Voici, allant prendre de nouvelles positions de combat, une des batteries qui s'illustra au Mort-Homme en arrêtant net sept contre-attaques allemandes.



L'EGLISE D'HERBECOURT

Tout ce qui reste de la belle église d'Herbécourt, un des villages reconquis de la Somme.



L'EGLISE DE FRISE

Les ruines de l'Eglise de Frise, un village de la Somme reconquis dernièrement.



EN ALSACE RECONQUISE

1—Bitschwiller: Maison démolie. 2—Thann: Central restauration. 3—Thann: Distillerie.
4 et 5—Bitschwiller: Filature.



PRISONNIERS ALLEMANDS

SAINT-ETIENNE-AU-TEMPLE ; 1—Défilé de Prisonniers dans une ferme. 2—Prisonniers faits par le 2e corps colonial.



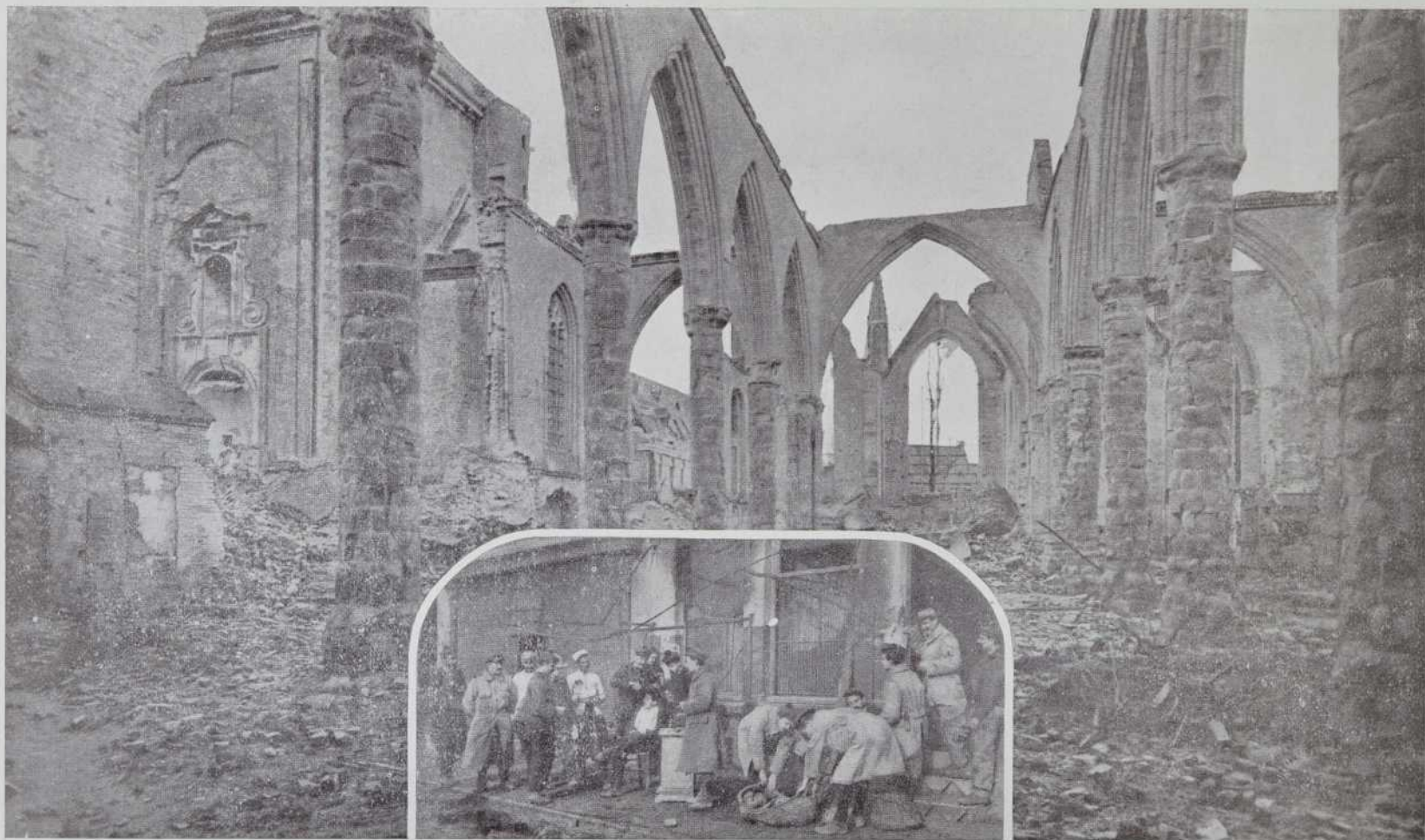
A TERMONDE

L'armée Belge rentrant dans la ville de Termonde évacuée par les Allemands.



EN ALSACE RECONQUISE

1—Dans les Vosges ; chasseurs alpins décorés. 2—Voitures de ravitaillement. 3—Vue générale d'Eglignen en Alsace.



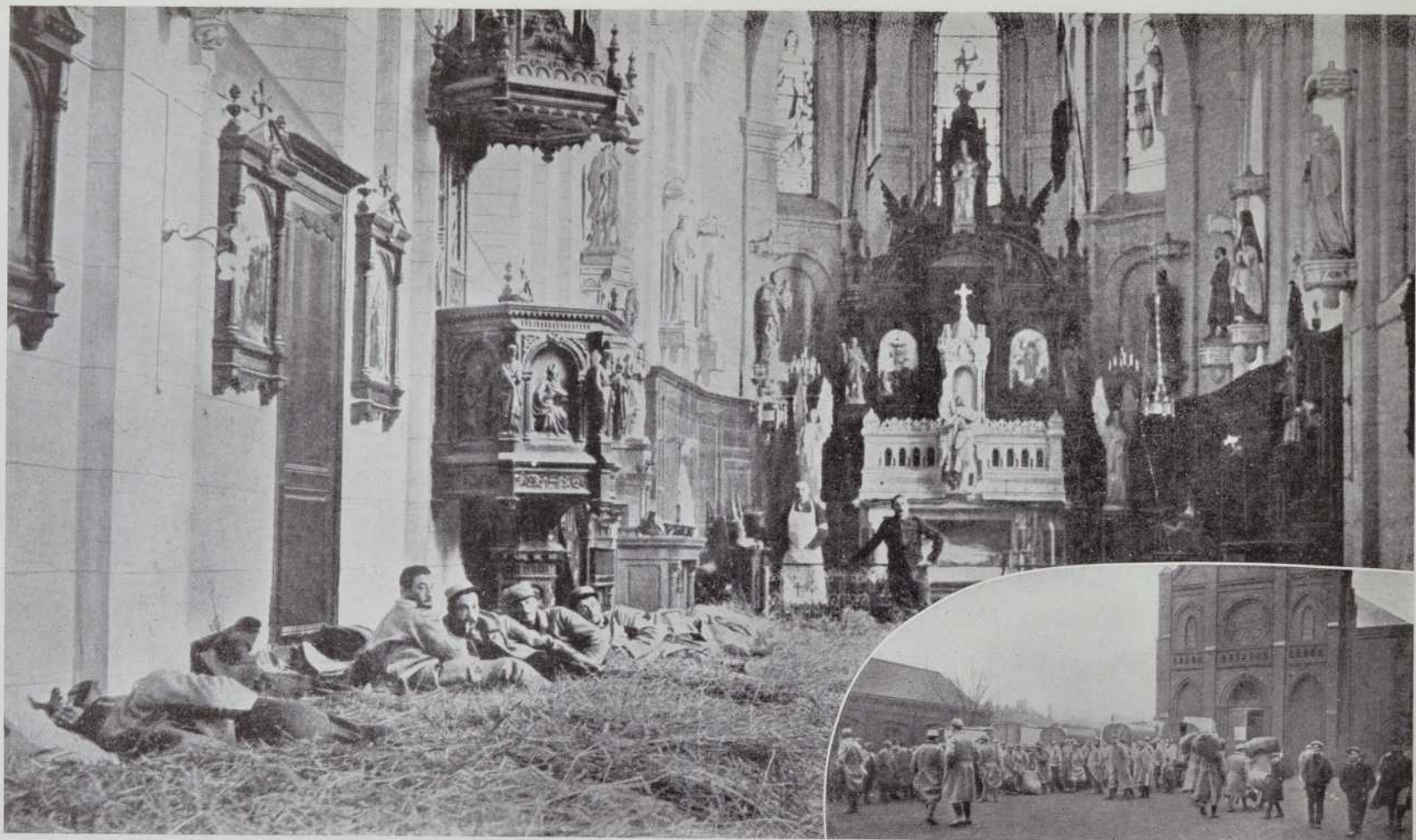
A NIEUPORT

1—Intérieur de l'église. 2—Cantonement de fusilliers marins.



UN CURÉ FUSILLÉ DANS SON ÉGLISE

Un Curé Belge accusé d'avoir favorisé la fuite de ses paroissiens est fusillé dans son église par les soldats allemands.

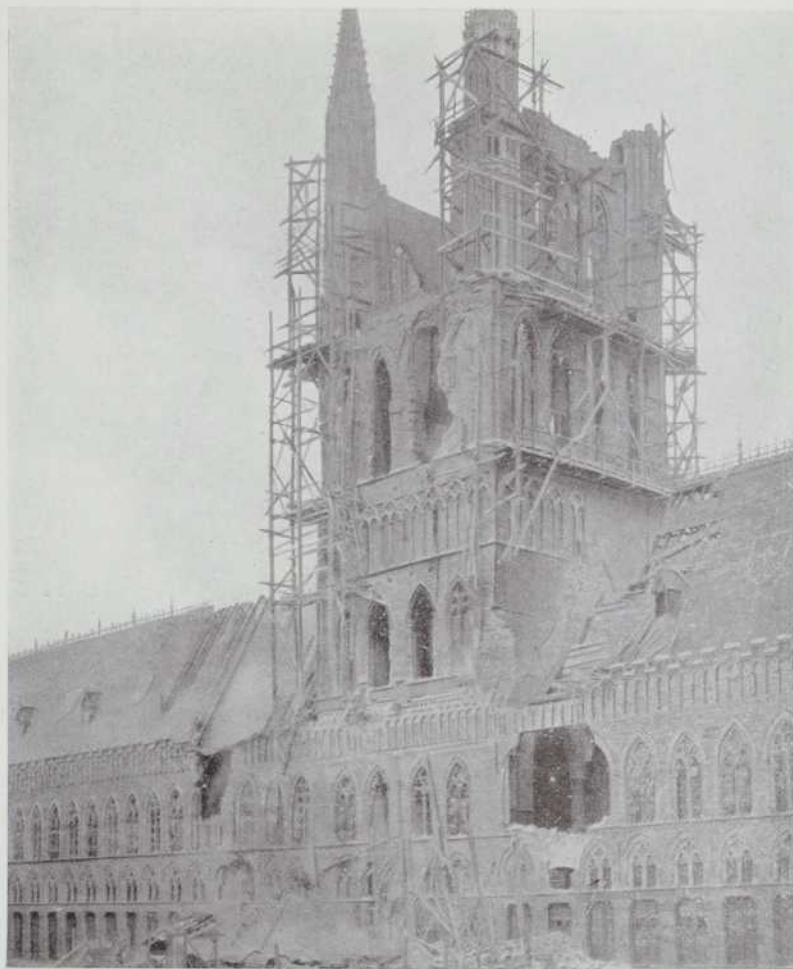


EN ARTOIS

1—L'église d'Aubigny transformée en hôpital. 2—Les Brebis, au nord de Bully-Grenay ; distribution sur la place de l'Eglise.



Intérieur de la Cathédrale d'Ypres.



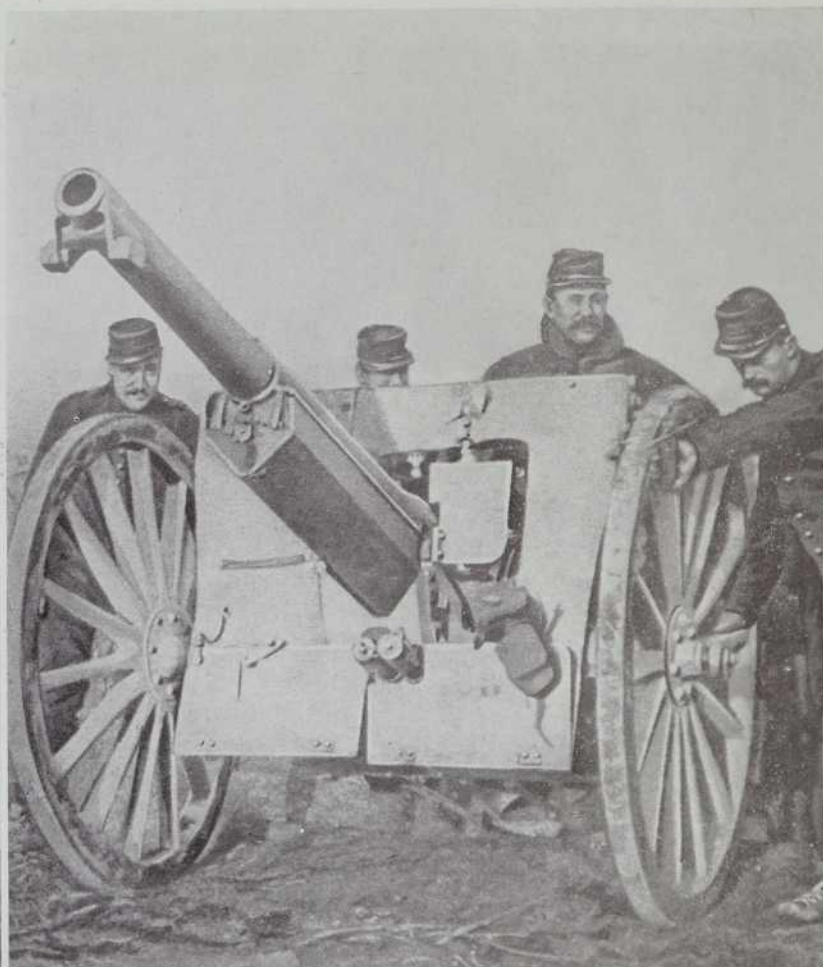
Incendie des Halles d'Ypres.

DE L'YSER A LA MER DU NORD



LES AVIONS

Un épisode de la chasse au Taube aux environs de Paris.



LE ROI DE LA GUERRE

Un des canons de 75 en action près de Verdun.

SI LES ALLIÉS ÉTAIENT BATTUS

ON PEUT affirmer, avec la certitude la plus complète, que si les alliés étaient battus et que la Grande Bretagne se trouvât forcée de se soumettre aux volontés de l'Allemagne, l'une des principales conditions que celle-ci imposerait aux vaincus serait la cession du Canada. L'Allemagne étouffe chez elle. Il lui faut donc trouver un débouché profitable à ce trop-plein de population. Ne pouvant pas se procurer des colonies désirables, qui, toutes étaient possédées par la France et l'Angleterre, il ne lui restait qu'un seul moyen d'arriver à son but, c'était de s'emparer de ces colonies par la force. Et c'est pourquoi elle déclara la guerre. La première chose que l'Allemagne victorieuse ferait donc, serait d'annexer le Canada. Alors nous tomberions infailliblement, sans que nulle puissance au monde ne puisse l'empêcher, sous la domination du militarisme prussien.

Que faut-il faire pour empêcher un semblable désastre? Il faut que tous nos Canadiens en état de porter les armes, viennent donner un dernier coup d'épaule pour briser le militarisme allemand. Vous tous, donc, qui êtes en état de prêter la force de votre bras pour l'écrasement du monstre, en hésitant à le faire immédiatement, vous pavez simplement la route aux soldats de Guillaume!

Vous que le fantôme du militarisme au Canada effraie, vous contribuez à faire prendre corps à la plus terrible réalité qui soit, le militarisme allemand!

Vous qui refusez de faire votre quote-part sur le sol de France, vous êtes en train de forger le joug d'acier qui vous courbera attaché au char du descendant d'Attila, le fléau de Dieu!

Vous, les mères qui empêchez vos fils de faire leur devoir, vous ouvrez la porte aux bêtes féroces qui viendront outrager vos filles, égorger vos prêtres et brûler vos demeures.

Vous, les pères de famille qui n'encouragez pas vos fils à s'enroler, vous préparez le plus sinistre avenir à la génération qui va suivre!

Si le malheur voulait que les alliés fussent battus, nous verrions au Canada le soudard allemand promener chez nous sa sanglante tyrannie, comme il le fait actuellement pour la malheureuse Belgique.

Nous verrions comme à Saverne, l'officier Prussien assaillir, quand la fantaisie lui en prendrait, à coups de canne ou à coups de pieds, le malheureux civil, sous l'œil complaisant de l'autorité.

Nous verrions se répéter dans notre chère province les scènes d'horreur qui ont marqué la déportation des Alsaciens et des Lorrains, en 1870 et 1871, et des Belges à l'heure actuelle!

Si, par malleur, les alliés étaient battues et les Allemands rendus au Canada, il serait trop tard pour les combattre ici. L'heure de la défaite des alliés marquerait en même temps la fin de nos libertés.

L'HEURE EST SOLENNELLE! Il faut que toutes les forces des nations civilisées soient réunies pour exterminer à jamais la bête féroce qui nous menace, et il n'y a pas à douter que les Canadiens-Français contribueront pour leur bonne part à cette lutte gigantesque dont dépend notre avenir.

Nos bataillons Canadiens-Français, suivant de glorieux exemples, iront au front rehausser la gloire du nom Canadien, et ces bataillons, c'est vous jeunes gens qui les formerez!

C'est votre devoir de répondre à l'appel confiant de votre pays et de vos frères d'armes, pour la victoire décisive!

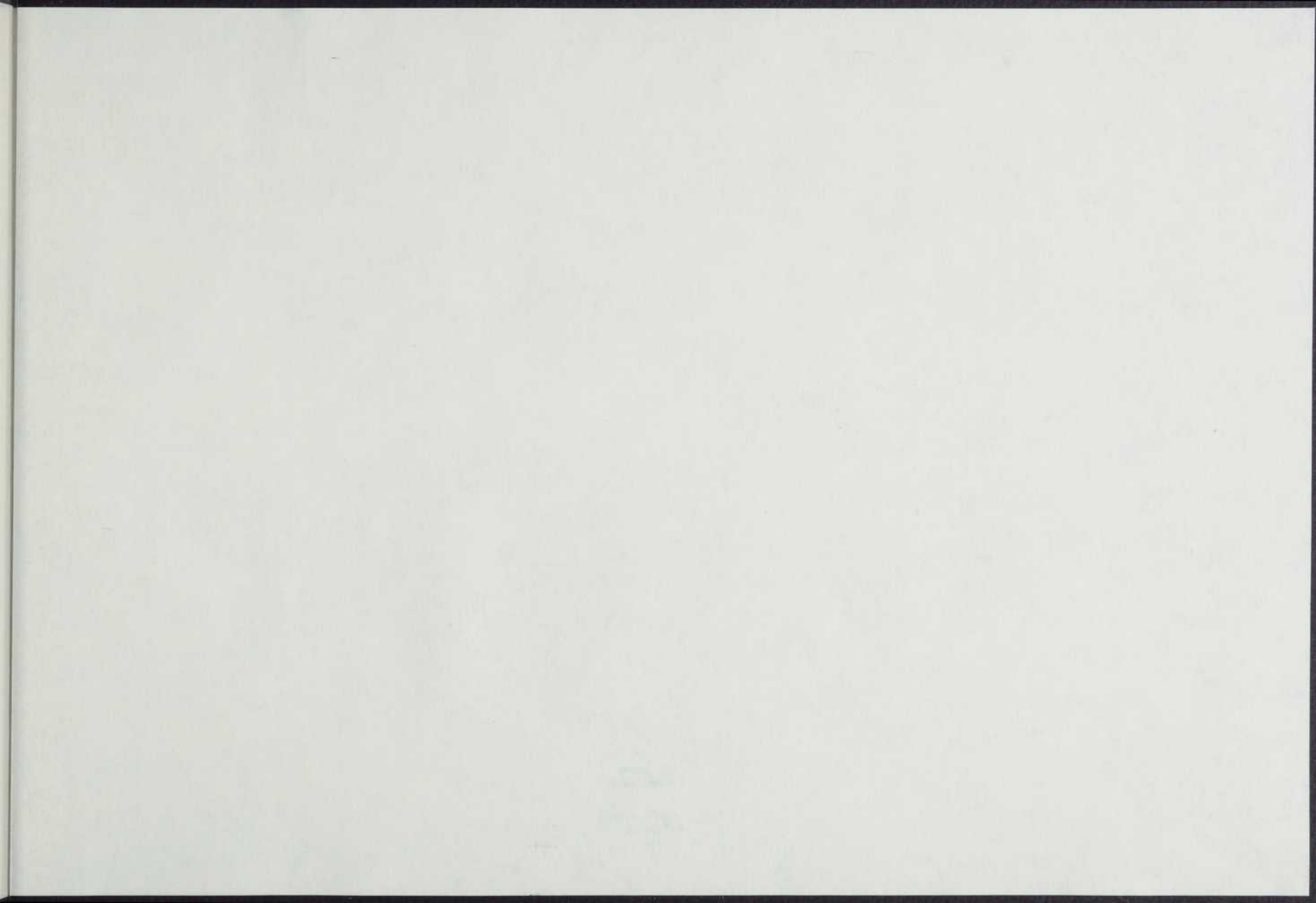
ENROLONS-NOUS DANS LES REGIMENTS CANADIENS-FRANÇAIS

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant au bureau du Comité de Recrutement Canadien-Français, à Montréal, à l'Arsenal du 65ième Régiment, angle des Avenues des Pins et Henri Julien; à Québec, Place Jacques-Cartier, angle des rues St-François et de la Couronne; Sherbrooke, rue Wellington; Joliette, 110, rue Manceau; Trois-Rivières, 71a, rue Champflour, Chicoutimi, rue Racine.

BAnQ



000 614 450



RCL.

AVR. 2010



